

	Réf document	MPVTR014920060915-HERMITTEJEANPIERRE	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	26/09/2006		

Dérushage de témoignage

Personne(s) interviewée(s)	Jean-Pierre HERMITTE	Date(s) de naissance	1935
Sujet (principal) du témoignage	Mémoire de ...		
Date d'enregistrement	15/09/2006		

Time Code

- 0:00:00 Générique MPV
- 0:01:15 Présentation de Jean-Pierre Hermitte. Son parcours chez Decauville, fleuron de l'industrie Française, a duré 47 ans.
- 0:02:00 Né le 26 Novembre 1935. Origine paternelle, la Provence; origine maternelle, la Loire. Grand mère, veuve de guerre, est factrice dans le Loiret. Elle déménage en Essonne. Père à la SNCF.
- 0:06:00 Scolarité à l'école Jules Ferry à Corbeil. Il passe les concours chez Testut, Crété, IBM et Decauville. Il choisit Decauville pour mécanique, chaudronnerie.
- 0:08:15 Chaudronnier : travail de la tôle à la main.
- 0:09:40 En 1950, en entrant chez Decauville, on a l'impression de rentrer dans une ville. L'usine est d'abord à Evry, puis à Corbeil. D'autres usines en France : Moulins, Aulnay sous Bois. Effectifs en 1950 : environ 1000 personnes.
- 0:11:30 Anecdotes jeunesse. Loisirs : bricolage et jardin. Le dimanche, la cravate est de rigueur avec le pantalon long. Cinéma à l'Eden. Bal dans les allées (Les Muses)
- 0:13:50 Apprentissage chez Decauville. A l'école, il y avait des visites dans les usines de Corbeil. Il y avait un médailler à l'entrée de l'usine: médaille des concours et médailles personnelles.
- 0:16:30 L'Ecole d'apprentissage était à l'intérieur du centre à partir de 1950. Durée de l'apprentissage : 3 ans. Les différents métiers : chaudronnier, ajusteur, tourneur, électricien.
- 0:18:30 3 enseignants internes (chaudronnerie, mécanique, intendance) et 3 externes. Pendant 1 mois, travail sur chaque métier.
- 0:20:00 Horaires : 10 heures par jour. Congés le samedi et dimanche. Possibilité de perfectionnement le samedi avec des cadres. Nombre d'apprentis : entre 15 et 20 par année dans 3 sections.
- 0:21:50 Gymnastique le matin. Sport le vendredi après-midi, puis la douche.
- 0:23:15 Devoirs du soir pour préparer les pièces à fabriquer.
- 0:24:00 Quelques visites organisées dans les ateliers. Interdiction de se déplacer dans l'usine.
- 0:24:45 L'esprit Decauville. Equipe de foot.
- 0:25:45 On reste chez Decauville jusqu'au service militaire. Ensuite certains changent. A la sortie de l'apprentissage, on est ouvrier P1. Ensuite les essais internes permettent d'évoluer.
- 0:27:50 Il a passé tous les essais de P1 à P3. Puis il a suivi des cours à Paris le samedi pour passer aux méthodes. Ensuite, après 2 ans de cours à Paris le samedi, il est passé Agent de maîtrise., puis retour à l'atelier comme contremaître(1963). Avec la promotion interne, il devient chef d'atelier, puis chef de fabrication. Il prend sa retraite en 1997.
- 0:30:45 Matériels fabriqués, toutes sortes de machines :
- 0:32:00 En 1950, fin des locomotives à vapeur.
- 0:33:00 Carrosserie pour le militaire. Matériel ferroviaire pour la SNCF et l'exportation. Voitures pour le Négus d'Ethiopie.
- 0:36:10 Travail ferroviaire jusqu'à 1970. 12000 wagons plats pour la SNCF, soit 1 train par jour.
- 0:37:40 Arrêt du ferroviaire. Conversion dans les bennes. Baisse de la technicité. Les trains sont fabriqués par Alstom.
- 0:40:20 Industrialisation de la benne de camion. Association avec Marel. 10 à 12 bennes par jour. Commandes pour l'Irak.
- 0:43:00 Construction de machines pour Marel en Algérie.
- 0:43:40 Les métiers chez Decauville : chaudronnier, ajusteur, atelier de sellerie, de menuiserie et de peinture. Modeleur (boules en bois), traceur (première pièce), hydrauliciens (nouvelle technique), électronique.
- 0:47:00 Decauville Corbeil : atelier de carrosserie de Marel.

	Réf document	MPVTR014920060915-HERMITTEJEANPIERRE	Date	28/03/2013	Révision	A
	Auteur	Jacques Laouéan	Date dérushage	26/09/2006		

- 0:48:15 Salaires dans la moyenne des usines de Corbeil. Taux horaire fixe , avec en plus le boni de l'équipe.
- 0:50:15 Rémunération des apprentis :
- 0:51:00 Ambiance bonne. Esprit maison. 60% du personnel habite Corbeil.
- 0:52:40 St Eloi, fête des forgerons, férié.
- 0:53:30 Pas de phénomène d'alcoolisme.
- 0:54:10 L'Equipe de foot.
- 0:54:40 Restauration : réfectoire pour y mettre les gamelles, puis cantine pour tous, sans distinction. Coopérative pour les actionnaires (épicerie), jusqu'à 1965.
- 0:57:40 Personnel immigré : Portugais et Espagnols. Logements pour les célibataires (40 à 50 chambres). Ecole de soudure pour les former.
- 1:00:00 Main d'œuvre masculine. Des femmes dans les bureaux.
- 1:01:00 Accidents. Anecdote : le nombre d'accidents dans le mois inscrit sur un panneau. Conférence sur la sécurité avec les pompiers.
- 1:03:10 Confort : ateliers de 150m de long, avec 6 travées de 12m. Fumée évacuée sous le toit. Chauffage par des poêles, puis chauffage radian dans les années 80. Sol en terre battue, pavé en bois.
- 1:08:00 Sirène de Decaux, au début et à la fin du travail.
- Anecdote : pointage.
- 1:10:50 Site Decauville : 10 ha. La cheminée. Elle évacuait la fumée de la chaudière de la menuiserie par une canalisation sous le sol. Compresseur d'air pour l'outillage.
- 1:13:50 Evolution des effectifs. Licenciements dans les années 80. En 1985, on est passé de 400 à 110 personnes. Aujourd'hui, il reste 25 personnes, plus le service commercial. (Marel). Le siège social est à St Etienne, la fabrication de la carrosserie à Mont de Marsan et le centre de montage à Vitrolles. Marel est passé de 4000 à 600 personnes.
- 1:17:00 Chez Marel, l'esprit Decauville a disparu. Au début, il y avait une concurrence entre les bennes Marel et Decauville. Evolution des techniques. Bennes différentes.
- 1:20:30 Décadence due à la baisse des travaux publics, puis à l'exportation.
- 1:21:50 Promotion interne. Aujourd'hui, la formation des jeunes n'est pas en phase avec l'industrie. Trop de retard.
- 1:23:30 Pas d'orientation vers les métiers manuels maintenant , contrairement à ce qui se faisait auparavant. Quelques embauches de jeunes qui ne restaient qu'un mois, car ils n'étaient pas formés.
- 1:26:00 Aujourd'hui, l'évolution identique n'est plus possible pour un jeune. Il faudrait une formation plus en contact avec l'entreprise.
- 1:28:30 La formation des soudeurs était assurée par l'un des meilleurs soudeurs de l'usine. Formation pour adultes.
- 1:30:00 Amicale du Musée des Amis de Decauville. Decaux est connue en Algérie, Irak, et en Chine. Il y a des correspondants aux Etats-Unis.
- 1:31:45 Le Musée a pour but de rassembler du matériel et de le restaurer. Il existe une bibliothèque de plans et de catalogues. En projet, la préparation d'un Musée Industriel à Corbeil.
- 1:34:30 La restauration a commencé à Evry, puis à Fleury Mérogis, ensuite dans l'ancien Conforama de Corbeil, pour retourner chez Decauville.
- 1:36:00 Les bénévoles de la restauration: beaucoup de la Snecma. Un menuisier pro.
- 1:38:30 Les gens s'intéressent beaucoup au ferroviaire.
- 1:39:00 Des jeunes des Chantiers Internationaux ont restauré des tracteurs.
- 1:40:30 Les industries à Corbeil.
- 1:41:30 Depuis 1985, fin de Decauville. Licenciements.
- 1:43:20 La cheminée a été abattue. C'était l'emblème de Decauville.
- 1:44:30 Il faut garder la mémoire de Decauville.
- 1:45:10 FIN